



## CARNET 2

AUX ORIGINES DU PROJET :  
UN LIEU

( OÙ )

# TABLE DES MATIÈRES

1.	Le contexte d'implantation	
1.1	Le Vieux-Montréal	7
1.2	La rue Saint-Jacques	11
1.3	Les services avoisinants	25
2.	La Banque Royale du Canada (RBC)	
2.1	Historique	27
2.2	Emblèmes	33
2.3	Chronologie	37
2.4	Archives promotionnelles	41
3.	Le 360 St-Jacques	
3.1	Fiche d'identité	49
3.2	Les acteurs	55
3.3	Description générale	61
3.4	Caractéristiques extérieures	63
3.5	Caractéristiques intérieures	67
3.6	Personnes contact	81
4.	Bibliographie	83

# CONTEXTE D'IMPLANTATION

## 1

### 1.1 LE VIEUX-MONTRÉAL

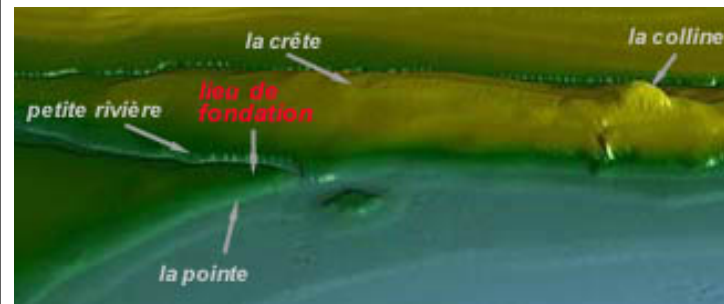
1.7

Entre fleuve et gratte-ciel, la cité historique du Vieux-Montréal est le résultat de diverses étapes, lui dessinant bien des visages.

Elle fut dans un premier temps **une des premières terres de la province québécoise à être marquée par une présence amérindienne temporaire**, témoignant du riche et fertile substrat de ces terres. Des campements prennent ainsi place de part et d'autre de la Petite Rivière, havre naturel pour la pêche et la chasse.

Au courant du 17<sup>e</sup>, cette terre marquée d'une crête est occupée par un regroupement de français qui ont pour mission de convertir

Reproduction de  
l'archéologue  
Pascal Dumont  
© [www.vieux.montreal.qc.ca](http://www.vieux.montreal.qc.ca)





les campements des Premières Nations tout en bénéficiant de leur savoir-faire, l'objectif ultime et idéologique d'une telle démarche étant de fonder une communauté catholique exemplaire.

Baptisée Ville-Marie en 1642, ces étendues d'arbres et de champs agricoles deviennent alors une **ville fortifiée** contrôlée par le pouvoir français jusqu'en 1760 puis par le pouvoir britannique.

Après des débuts difficiles et incertains, Montréal se dessine au courant de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle des allures de petite ville provinciale française, avec, à l'ombre des murailles, ses couvents et ses chapelles, ses hôtels particuliers et ses jardins dissimulés. Le commerce des fourrures n'est pas sans jouer une importance. Ainsi, le Vieux-Montréal connaît des périodes glorieuses : d'abord grâce à la démolition des fortifications dès 1804 faisant de celui-ci non plus une ville enclavée mais un **centre bourgeois devenu le pivot politique et commercial** du Haut et du Bas-Canada, soit plus

tard de l'Ontario et du Québec; puis ensuite grâce à la révolution industrielle du 19<sup>e</sup> siècle qui fait de ce port **un petit centre d'affaires**; et enfin grâce à **l'implantation de nombreux sièges bancaires** sur la rue Saint-Jacques à partir du 20<sup>e</sup> siècle.

De petit établissement fragilisé par les attaques iroquoises successives, le Vieux-Montréal

Ville-Marie  
en 1685.  
Reconstitution  
créée par  
Francis Back  
pour l'ouvrage  
*Pour le Christ  
et le Roy, la  
vie au temps  
des premiers  
Montréalais,*  
1992



## 1.2 LA RUE SAINT-JACQUES

Ancien centre des finances, la rue Saint-Jacques est une **artère fondatrice** du Vieux-Montréal. Dotée d'une uniformité architecturale induite par la vague de développement financier du 20<sup>e</sup> siècle, elle possède également une situation géographique d'intérêt, étant à la jonction de l'arrondissement historique et du centre des affaires.

## 1672 Premier tracé

Autrefois simple délimitation entre les constructions résidentielles et les pâturages, la rue Saint-Jacques est véritablement **tracée en juillet 1672**, en même temps que la trame urbaine naissante de Ville-Marie est repensée. La raison de cette démarche est découlée des objectifs suivants :

- faciliter l'accès à la future basilique Notre-Dame, dont la construction débute la même année
- régulariser le développement de la ville selon un plan orthogonal

François Dollier de Casson (1636-1701), supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, et l'arpenteur Bénigne Basset (1639-1699) en sont les concepteurs.



Plan de  
Montréal de  
1650 à 1672  
© Ville de  
Montréal, banq

## 19<sup>e</sup> Variations d'est en ouest

Après plusieurs modifications, la démolition des fortifications de Montréal bouleverse le visage de la rue. Élargie, elle perd définitivement son caractère résidentiel pour devenir progressivement le centre des affaires de Montréal. Elle demeure encore divisée en deux, marquée par un tronçon Est, plus modeste - « La petite rue Saint-Jacques » - et par un tronçon Ouest qui commence à s'affirmer - « La grande rue Saint-Jacques ».

En 1883, ces deux tronçons sont unifiés sous l'appellation « rue Saint-Jacques ». La courte section Est s'efface progressivement au profit de l'Ouest qui se prolonge au gré des annexions des villages de Sainte-Cunégonde et de Sainte-Marie.

La « petite rue Saint-Jacques » disparaît définitivement dans les années 1960 pour laisser place au nouveau palais de justice. Peu d'éléments construits rappellent de nos jours ce premier visage de la rue Saint-

Plan de  
Montréal de  
1673 à 1687  
© Ville de  
Montréal, banq



Jacques, marquée par le régime français. Notons toutefois les murs du Restaurant « La Vieille France » au 52 Saint-Jacques, datés de 1730.

## 20<sup>e</sup> La « wall street » du Canada

La première banque à marquer cette vocation identitaire de la rue Saint-Jacques est la *Banque de Montréal*. Celle-ci s'implante en 1819 à l'angle des rues Saint-Jacques et Saint-François-Xavier. Un geste rapidement suivi par une quinzaine d'autres institutions financières autant anglophones que francophones : la *Banque Molson* au 288, la *Banque d'Épargne* au 262, la *Banque du Peuple* au 53-57 et la *Banque Royale du Canada* d'abord au 221 puis au 360. La présence de ces grandes institutions financières en font rapidement **le cœur de la finance**.

La rapide percée de cette cité financière s'explique dans la conjonction de deux circonstances majeures : le développement du transport ferroviaire et maritime, provoquant l'explosion des activités commerciales, et l'épuisement des réserves d'or et d'argent du Mexique, accélérant le développement du billet de banque. Nombreuses seront d'ailleurs les institutions financières de la rue Saint-Jacques à créer leurs propres billets à leur effigie,

à titre de banque à Charte. En parallèle, les bureaux (de notaires notamment) et les grands quotidiens montréalais s'implantent également comme *The Montreal Star*, *La Presse* et *La Patrie*.

Ainsi, au tournant du siècle, la plupart des sièges sociaux des banques canadiennes sont implantés sur la rue Saint-Jacques. Ces édifices représentent un symbole pour cette **nouvelle métropole** et épousent ainsi les dernières découvertes en termes de techniques et de matériaux. Certains bâtiments possèdent en effet une structure en acier, comme celui de la *Banque Royale du Canada* situé au numéro 360. Celle-ci est toutefois encore dissimulée par un parement de pierres et un langage stylistique empreint de l'historiciste. Construit généralement par des firmes d'architecture américaines reconnues, ces édifices donnent ton et couleur à la rue Saint-Jacques, mêlant **néo-roman, néo-renaissance et architecture Beaux-Arts**. Suite au krach de 1929, l'édifice accueillant le siège social de la Banque



Avant 1760



Vers 1825



Implantation  
des  
institutions  
financière  
dans le Vieux-  
Montréal au  
courant du 19e  
siècle.

© Michaux,  
Josette, *Les  
oeuvres du  
temps : le  
Vieux-Montréal*.  
Montréal,  
Ministère  
des Affaires  
Culturelles  
/ Ville de  
Montréal /  
Guérin, 1991.  
viii, p52

Vers 1875



Vers 1930



Royale sera la dernière construction bancaire implantée sur la rue Saint-Jacques. Un dernier geste qui s'impose puisqu'il s'agit du premier « gratte-ciel »<sup>1</sup> de Montréal. *La skyline de cette métropole québécoise est désormais dessinée, épousant le visage de la modernité.* Aux clochers se substituent les grattes-ciel.

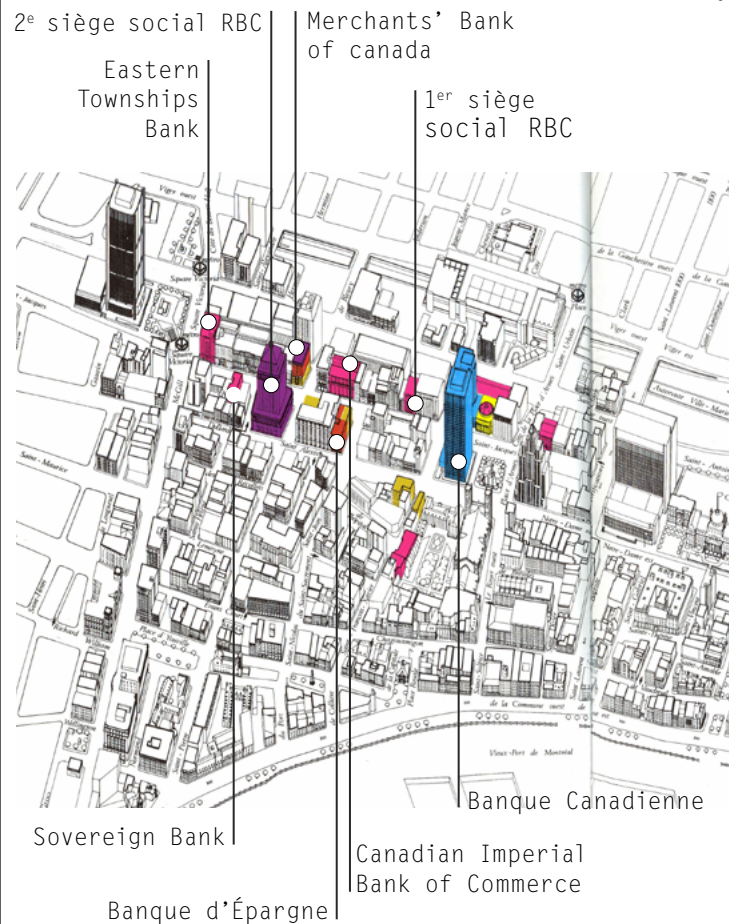
### 1950 La modernité en concurrence

Après une période difficile, les activités bancaires reprennent. Cependant, la modernité du nouveau centre-ville fait largement concurrence. En témoigne la Banque Royale du Canada qui, au début des années 1960, déménage son siège à la Place Ville-Marie. Plusieurs autres sièges sociaux suivront ce mouvement et iront s'implanter sur le boulevard René-Lévesque, chassant les résidences victoriennes qui la composaient. Seule la Banque Nationale demeure fidèle à l'ancien centre financier en s'implantant sur la place d'Armes. «La rue Saint-Jacques, cœur de la ville financière, avait vécu 100 ans»<sup>2</sup>.

[1]  
Forger,  
Madeleine, *Les  
grattes ciel  
de Montréal*,  
Montréal :  
édition du  
Méridien, avril  
1990, 164p

[2]  
Michaux,  
Josette, *Les  
oeuvres du  
temps : le  
Vieux-Montréal*.  
Montréal,  
Ministère  
des Affaires  
Culturelles  
/ Ville de  
Montréal /  
Guérin, 1991.  
viii, p53

*Survol des  
institutions  
financières.*  
© Michaux,  
Josette, *Les  
oeuvres du  
temps : le  
Vieux-Montréal*.  
Montréal,  
Ministère  
des Affaires  
Culturelles  
/ Ville de  
Montréal /  
Guérin, 1991.  
viii, p62-63



Ainsi désertée par le milieu bancaire, la rue connaît **un nouvel essor à partir des années 1970**. Cependant, sa vocation s'articule désormais davantage vers l'administration et le secteur des services, comme en témoignent les nombreuses reconversions d'édifices.

#### Origine du nom

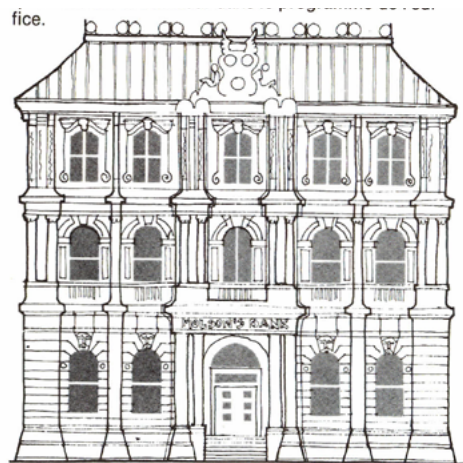
Plusieurs interprétations alimentent l'histoire toponymique de la rue Saint-Jacques.

Retenons deux variantes : la première considère qu'il s'agit d'une référence à Jean-Jacques Olier de Verneuil (1608-1657), membre fondateur de la Société Notre-Dame avec Jérôme Le Royer de La Dauversière et Pierre Chevrier. La *Société Notre-Dame* est à l'origine de la fondation de Montréal. La seconde interprétation, plus modeste, l'associe au nom de Jacques Archambault, un des premiers habitants de la ville dont la propriété fut localisée par cette rue.

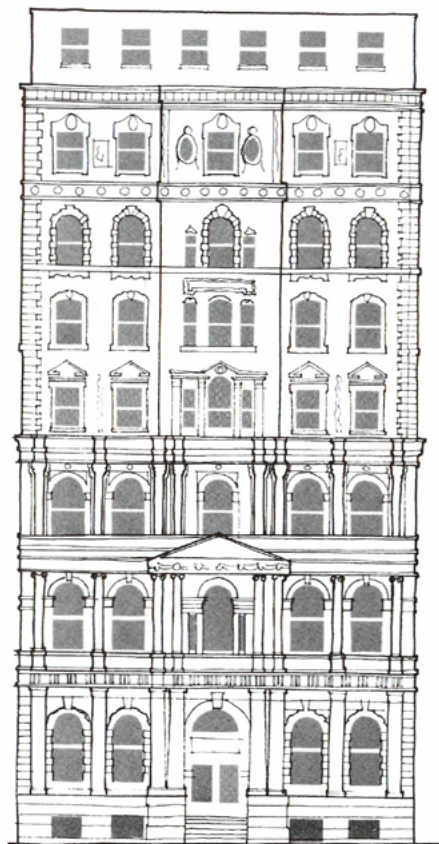
#### Autres appellations

St-James street, la petite rue Saint-Jacques, la grande rue Saint-Jacques, la rue des banques, la rue Saint-Bonaventure, la rue Upper Lachine, la rue Lachine, la rue Western et la rue Notre-Dame.

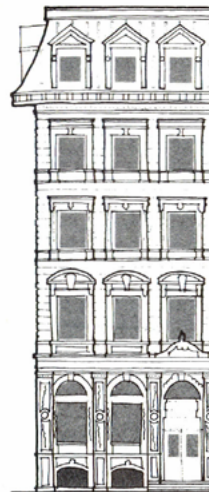




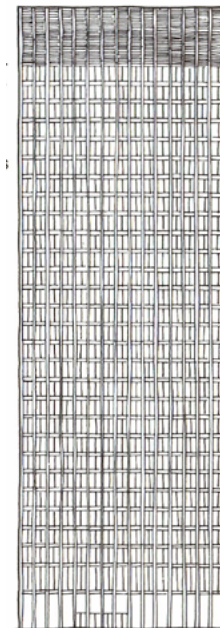
La banque Molson (1866)  
288 rue St-Jacques



Merchants'bank (1870-71)  
355 rue St-Jacques



La Banque d'Épargne (1870)  
262 rue St-Jacques



La Banque Nationale (1965)  
500 place d'Armes

Quelques  
façades  
d'édifices  
bancaires  
marquant le  
paysage de la  
rue Saint-  
Jacques  
© Michaux,  
Josette, *Les  
oeuvres du  
temps : le  
Vieux-Montréal*.  
Montréal,  
Ministère  
des Affaires  
Culturelles  
/ Ville de  
Montréal /  
Guérin, 1991.  
viii, p56-57



Aujourd'hui, le quartier historique du Vieux-Montréal est une destination touristique indéniable. Il possède une vocation culturelle et des composantes didactiques reconnues, notamment quant aux origines et aux fondements de l'Amérique du Nord.

Le quartier est marqué par une mixité d'activités dont découlent de nombreux services. En voici les différentes vocations affirmées au quotidien :

- résidentielle (« le nombre de résidents est passé de quelques centaines de personnes à environ 6 000 personnes. Ce qui redonne de l'authenticité à ce quartier qui démontrait plutôt un caractère exsangue, il y a une trentaine d'années »<sup>3</sup>)
- commerciale (hôtels-boutiques, restaurants, boutiques d'art, commerces au détail, etc)
- tertiaire (« bon nombre de bureaux d'affaires s'y sont installés. Bien souvent, dans les sphères d'émergence. Aujourd'hui, on en compte donc plus de 1 500 amenant plus de 40 000 travailleurs au jour le jour dans le quartier »<sup>4</sup>)
- touristique, culturelle, patrimoniale et muséale

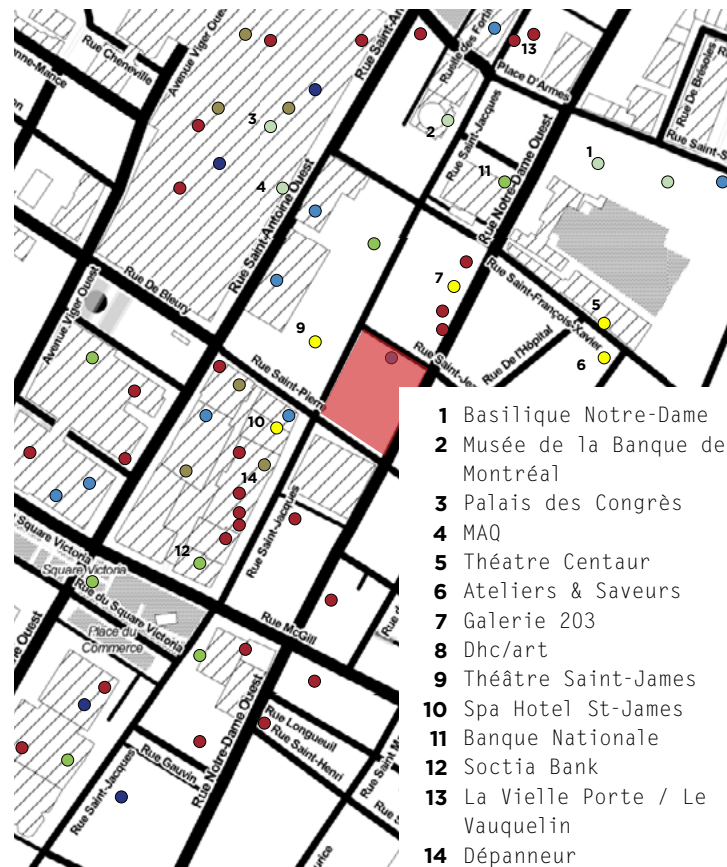
[3] et [4]  
SDC Vieux-Montréal, «Le quartier», Vieux-Montréal, [en ligne], <[www.vieuxmontreal.ca/fr/le-quartier](http://www.vieuxmontreal.ca/fr/le-quartier)>, (consulté en décembre 2015)

Les services recensés aux alentours de la rue Saint-Jacques :  
Guichets, banques, imprimeries, dépanneurs, épiceries, pharmacies, spa, coiffeurs, hôtels, espaces culturels, etc  
© Mélissa Mars

- Art et culture
- Commerces
- Hôtels
- Restaurants / cafés
- Boulangeries
- Épicerie
- Banques
- Loisirs
- Services

### 1.3 LES SERVICES AVOISINANTS

1.25



# LA BANQUE ROYALE DU CANADA

## 2

### 2.1 HISTORIQUE

2.27

#### 1864 Le fondement

Dans la ville portuaire d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, un groupe de marchands se rassemble dans le but de **protéger et de développer les richesses qui forgent l'histoire identitaire de cette localité**. Cette ville occupe une situation privilégiée étant un centre de liaison avec l'Europe et possédant un marché économique riche (commerce du bois, construction maritime, pêche, exploitations minières et agricoles) et avantage par sa proximité avec les États-Unis. Fondée sous la dénomination de la *Merchants' Bank of Halifax*, **cette nouvelle institution vise ainsi dès ses fondements à favoriser le commerce et les activités de sylviculture et de pêche tout comme le flot de marchandises importées d'Europe**. Ses premiers bureaux sont installés dans une modeste maison de bois sur la rue Bedford Row, à portée de vue des quais. Passées les commandes de papier-monnaie en coupure de 20\$, l'institution ouvre ses portes **le 2 mai 1864** avec pour président J.W.Merkel et pour caissier général George MacLean.

Rapidement, l'institution financière se développe et se normalise pour devenir une banque à Charte, intégrant les lois et exigences canadiennes en vigueur. **En 1869, la banque s'exporte** et ouvre des agences et succursales au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Edward.

**1887 Arrivée d'une première succursale à Montréal**  
Sous l'impulsion du directeur général de l'époque, la *Merchants' Bank of Halifax* ouvre une succursale dans la métropole québécoise. **Alors plaque tournante du commerce et de la finance au Canada**, le directeur voit en effet en celle-ci l'opportunité d'ouvrir les services de l'institution financière à l'échelle nationale voire internationale. Une vision ambitieuse rapidement confirmée puisque la banque ouvre dès les années 1890 des succursales dans les régions les plus reculées du Québec et du Canada tout comme dans certaines îles du Pacifique, aux Antilles et en Amérique latine. Ainsi, en 1901, la banque possède des succursales en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et à

Cuba. Face à une telle visibilité, elle décide de se doter d'une appellation plus englobante. Elle devient la *Banque Royale du Canada*.

### 1907-1926 Des sièges sociaux rue Saint-Jacques

Le siège social de la *Banque Royale du Canada* (RBC) s'installe à Montréal dans un premier temps [au 221 St-Jacques](#). Conçu selon les plans de l'architecte d'origine américaine Howard Colton Stone, cet édifice rappelle en façade un temple de l'Antiquité grecque avec son portique ionique à quatre colonnes.

Les années 1910 marquent une période de forte croissance pour l'institution qui fusionne avec d'autres banques francophones et anglophones comme *La Banque de Québec* en 1917, la *Northerne Crown Bank* en 1918 et la *Union Bank of Canada* en 1925. Devenue la plus grande banque du pays, la RBC possède alors 121 succursales éparpillées de Rio de Janeiro au sud, au Honduras en Amérique centrale ainsi que dans les principaux centres financiers d'Amérique du Nord et d'Europe, comme Londres, Paris, Barcelone et New York.

À l'étroit dans ce premier bâtiment, elle décide de construire son **nouveau siège social au 360 St-Jacques**, érigeant un édifice monumental, symbole de sa réussite et de sa stabilité. **Premier gratte-ciel de Montréal**, cet édifice de 393 pieds de hauteur marque ainsi la puissance de cette institution qui fête tout juste ses 50 ans.

#### 1960 Les années de la Modernité

Première banque à informatiser ses opérations, la RBC se classe au premier rang des banques canadiennes. Un nouveau logo orne ses quartiers déplacés au cœur de la modernité montréalaise, Place Ville-Marie. Désormais, **le bâtiment du 360 Saint Jacques n'accueille plus qu'une succursale au premier étage**. En 1968, la RBC s'unit avec trois autres banques pour lancer la première carte de crédit, la carte Chargex, devenue la carte Visa en 1977.

#### 1997-2012 Les dernières années à Montréal

L'année 1997 marque une nouvelle étape pour l'institution financière : **la fin de son siège**

**social à Montréal**. Celui-ci est en effet transféré à Toronto, ville financière concurrente de la métropole québécoise depuis plusieurs d'années. La RBC laisse ainsi derrière elle ses anciens bâtiments dont deux situés sur la rue Saint-Jacques, respectivement au 221 et au 360. **Témoins de l'évolution de l'une des plus grandes banques canadiennes, mais aussi symboles de l'histoire financière de Montréal**, ces deux bâtiments font alors l'objet de questionnements, se cherchant un nouvel usage. De par leur atmosphère marquée, induite par leur fonction d'origine, les enjeux de réhabilitation sont complexes. Ils permettent néanmoins d'initier créativité dans des approches formelles et programmatiques qui se veulent innovantes. Ainsi, ces deux édifices ne demeureront pas sans usage : d'abord acquis en 1928 par la *Banque Provinciale du Canada*, le 221 St-Jacques est aujourd'hui réhabilité en bâtiment résidentiel par la firme d'architecture Lemay et associés après avoir demeuré à l'abandon une vingtaine d'années. Si ce premier projet s'apparente bien plus à un cas de façadisme

qu'à une véritable démarche de conservation des éléments caractéristiques extérieurs et intérieurs, le 360 St-Jacques, quant à lui, présente une intéressante variante dans la démarche de transformation initiée depuis 2002. Acquis à cette date par la société Gestion Georges Coulombe, l'édifice s'anime en effet d'un second souffle à travers des **étapes de réhabilitation progressives et une certaine mixité** dans les usages (pour plus amples informations, voir la partie 3.1 et 3.3).

En 2003, la RBC s'impose comme la plus grande banque du Canada. Elle regroupe désormais ses activités, diversifiées avec le temps, sous le nom de *RBC Groupe Financier*. Ces actifs sont alors estimés à 403 milliards de dollars. ses revenus à 24,8 milliards de dollars et avec plus de soixante mille employés à son service.

Aujourd'hui, la RBC emploie pas moins de 80 000 personnes et possède plus de 18 millions de clients dans plus de 50 pays du monde.

Les premiers  
visuels  
associés à la  
Banque Royale  
du Canada  
© [www.finances.  
grandquebec.com](http://www.finances.grandquebec.com)

## 2.2 EMBLÈMES

### 1864

Le premier sceau connu de la RBC révèle un trois-mâts pourvu d'un moteur auxiliaire, entouré d'un cercle. Ce symbole iconographique peut s'expliquer du fait que les premiers administrateurs de l'institution financière étaient des négociants maritimes.

Le bateau représenté appartiendrait à William Cunard, l'un des premiers administrateurs de la *Merchants' Bank of Halifax*.



### 1904

Le sceau est ici retravaillé, la banque étant désormais renommée comme la *Banque Royale du Canada*. Ce changement de nom visait à mieux traduire la stature nationale croissante de l'institution. Pour ce faire, le nouvel emblème s'inspire des armes de la famille royale britannique. Cet emblème royal rappelle le sens



de la tradition, de la force et de la stabilité et souligne que le Canada est un pays membre du Commonwealth.

### 1962

Le sceau change fondamentalement pour s'inspirer de motifs héraldiques et ainsi obtenir une visibilité référentielle plus forte et instantanée. Deux éléments sont cependant préservés : le lion représentant la force, l'autorité, la puissance et la couronne. Pour symboliser la présence mondiale de la RBC, le globe terrestre est ajouté.



### 1974

Le sceau est ici simplifié. La plupart des détails sont dès lors supprimés comme la crinière et les griffes du lion. Les lignes sont plus nettes et affirmées.



Les emblèmes  
associés de la  
Banque Royale  
du Canada au  
courant du 20<sup>e</sup>  
© [www.finances.  
grandquebec.com](http://www.finances.grandquebec.com)

### 2001

Voici l'emblème de la RBC comme nous le connaissons aujourd'hui.



Le lion et le globe en or sont désormais structurés par un fond bleu roi. Celui-ci continue de rendre hommage à la tradition de l'institution et témoigne de ses solides racines canadiennes.



© McDowall,  
Duncan,  
«Chapter 1:  
The Little  
bank in the  
big building»,  
*Quick to the  
Frontier,  
Canada's Royal  
Bank, Toronto:*  
McClelland &  
Stewart Inc.,  
1949, p11

## 2.3 CHRONOLOGIE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

- 1864 Fondation de l'institution financière sous la *Merchants' Bank*.
- 1869 L'institution devient une banque à charte et se normalise. Elle se nomme désormais *Merchants' Bank of Halifax*. Ouverture de succursales au Nouveau Brunswick et à l'île-du-Pince-Edouard.
- 1879 Construction d'un nouvel édifice pour accueillir la banque à l'angle des rues George et Hollis à Halifax.
- 1882 Un employé détourne plusieurs milliers de dollars.
- 1887 Ouverture d'une succursale à Montréal.
- 1898 Ouverture d'une succursale à La Havane (Cuba) et à New York.
- 1900 Ouverture de succursales en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.
- 1901 Changement d'appellation pour la *Banque Royale du Canada (RBC)*.
- 1907 Déménagement de son siège sociale de Halifax au 221 St Jacques, Montréal.

- 1 9 1 7 Fusion avec la *Banque de Québec*.
- 1 9 1 8 Fusion avec la *Northerne Crown Bank*.  
Fusion avec la *Union Bank of Canada*.
- 1 9 1 9 Fête son 50e anniversaire en étant la 2<sup>eme</sup>  
banque en importance au Canada
- 1 9 2 0 La banque compte 121 succursales dont  
certaines implantées dans les principaux  
centres financiers d'Amérique du Nord et  
d'Europe, notamment, à Londres, Paris,  
Barcelone et New York.
- 1 9 2 5 Acquisition des terrains composant le lot  
360 Saint-Jacques.
- 1 9 2 6 Construction d'un nouvel édifice au 360 St-  
Jacques pour loger avec prestige le siège  
sociale de la RBC. L'édifice de facture  
moderne, de par sa structure et son  
programme, est le premier gratte-ciel de  
Montréal et marquera la skyline de la ville  
financière en plein essor durant plusieurs  
années.
- 1 9 4 1 La RBC se classe au premier rang au  
classement des banques canadiennes.
- 1 9 6 1 Première banque à informatiser ses services

- 1 9 6 2 Adoption des symboles du logo actuel : le  
lion et le globe.  
Déménagement du siège social du 360 St-  
Jacques à La Place Ville-Marie.
- 1 9 6 8 Création de la première carte de crédit en  
collaboration avec trois autres banques.
- 1 9 7 0 Début d'une politique de décentralisation  
des activités de la banque. La direction  
des services est transférée dans d'autres  
centres importants comme Toronto, Vancouver  
et Calgary.
- 30.03
- 1 9 7 6 Vol mémorable : trois bandits cambriolent  
le camion de la *Brink's* venu chercher  
l'argent liquide provenant de la chambre  
forte de la banque.
- 1 9 9 7 Déménagement du siège social à Toronto.
- 2 0 0 3 Nouvelle nomination : *RBC Groupe financier*.
- 2 0 1 2 Fermeture de la succursale au 360 Saint-  
Jacques.





**Next YEAR'S HOLIDAY**

● This can be you a year from now. Impossible? Not at all—if you start saving for it now.

Saving money can be thrilling if you save for such a purpose, and a real holiday is well worth saving for.

**To Help You SAVE**

The Family Budget Book, published by The Royal Bank of Canada will help you to save. It contains sample budgets for your guidance, and a section for each month's accounts. Thousands of householders use this handy Budget Book each year. A copy is yours for the asking at your nearest branch.

By the way . . .

A home of your own; a new car; an education for your child—these also are objectives that will give new life to your savings programme, help you in your natural desire to get ahead in the world.

Don't worry if your savings are small. Saving regularly is the important thing.

You will find it's as easy to save as to spend—when you save for a purpose.

P.S.—Don't forget . . . the one who gets the bargains is the one with ready cash.

**THE ROYAL BANK OF CANADA**

OVER 600 BRANCHES IN ALL PARTS OF CANADA

© McDowall,  
Duncan,  
«Chapter 7: The  
Depression»,  
Quick to the  
Frontier,  
Canada's Royal  
Bank, Toronto:  
McClelland &  
Stewart Inc.,  
1949, p280-84

## 2.4 ARCHIVES PROMOTIONNELLES



**Quand l'Occasion se Présente**

**Q**UEL est le montant de vos "économies" en ce moment?

Suffisant pour payer le docteur en cas de maladie dans votre famille? Suffisant pour faire le premier paiement sur une maison si vous trouviez une bonne occasion? Suffisant pour profiter d'une bonne affaire?

Ce sont des choses bien ordinaires, qui pourtant prennent la plupart des gens à l'improviste. Mais celui qui a un bon compte à la banque n'est jamais pris au dépourvu.

*Ne perdez jamais de vue l'importance d'économiser avec persévérance et régularité.*

**La Banque Royale du Canada**

FS434

[A]



[B]



### SÉCURITÉ, COMMODITÉ

Il est imprudent de garder à la maison, où le feu et le vol peuvent vous causer des dommages irréparables, vos polices d'assurances, hypothèques, titres, contrats et autres documents précieux. Un coffret de sûreté à la Banque Royale coûte peu et évite tout sujet d'inquiétude.

LA  
**BANQUE ROYALE**  
DU CANADA

[A]  
Dessin  
publicitaire  
extrait du  
*Royal Bank  
Magazine* de mai  
1930  
© McDowall,  
Duncan,  
«Chapter 7: The  
Depression»,  
*Quick to the  
Frontier*,  
*Canada's Royal  
Bank*, Toronto:  
McClelland &  
Stewart Inc.,  
1949, p251

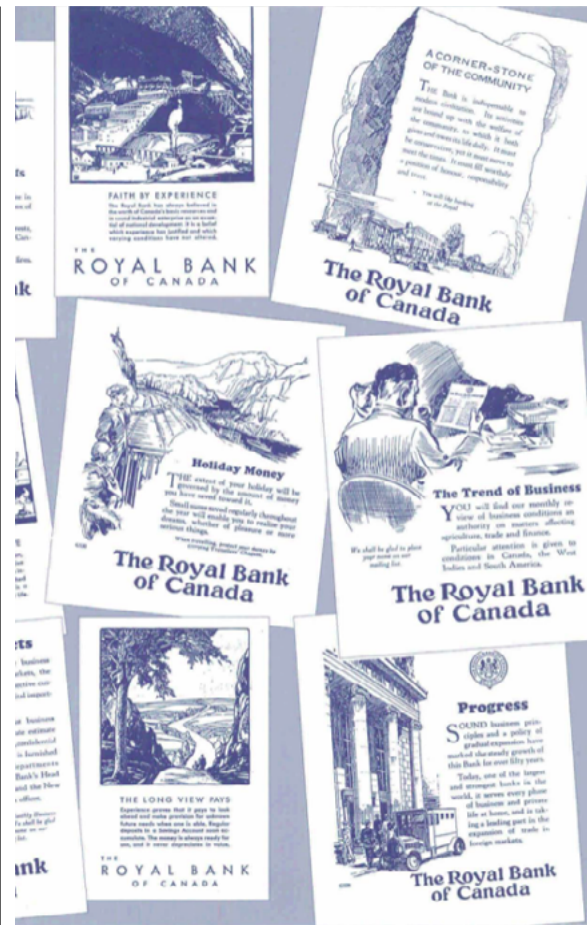
[B]  
Affiche  
publicitaire de  
1937  
© [www.finances.grandquebec.com](http://www.finances.grandquebec.com)

Dessin  
publicitaire  
extrait du  
*Royal Bank  
Magazine* de mai  
1930  
© McDowall,  
Duncan,  
«Chapter 10:  
Royal Banking  
in a Changed  
Canada»,  
*Quick to the  
Frontier*,  
*Canada's Royal  
Bank*, Toronto:  
McClelland &  
Stewart Inc.,  
1949, p390





© McDowall,  
Duncan,  
Quick to the  
Frontier,  
Canada's Royal  
Bank, Toronto:  
McClelland &  
Stewart Inc.,  
1949, p1-2





© Winnipeg,  
*Man: The Royal  
 Bank of Canada*,  
 Montréal, ONF,  
 1950, film  
 documentaire,  
 noir et blanc,  
 4min09sec  
 [en ligne], <  
[http://images.  
 onf.ca](http://images.onf.ca)>



# LE 360 SAINT- JACQUES

# 3

Le 360 St-  
Jacques, rue  
Saint-Pierre,  
ancienne  
élévation de  
1926 produite  
par la firme  
York & Sawyer  
© Gestion  
Georges  
Coulombe, 2015

## 3.1 FICHE D'IDENTITÉ

3.49

Nom usuel : 360 St-Jacques

Autres appellations : Banque Royale du Canada,  
siège social de la  
Banque Royale du Canada,  
The 360 St. James West  
Building,

Adresse : 360, rue Saint-Jacques,  
Montréal, QC H2Y 2N1,

Arrondissement : Ville-Marie (quartier du  
Vieux-Montréal)

Type / fonction : Gratte-ciel/ Architecture  
bancaire et édifice à  
bureaux

Propriétaire actuel : Gestion Georges Coulombe  
(Time Equities Inc.) (2002-)

Propriétaires antérieurs : Banque Royale du Canada  
(1928-1962), Trizec (1962-  
1998), Société Immobilière  
Trans-Québec (SITQ) (1998-  
2002)

Statut de propriété : Édifice privé



Architecte(s) : York & Sawyer (firme new-yorkaise)

Architecte collaborateur : S.G. Devenport (architecte de la RBC)

Inauguration : 1928

Juridiction(s) : Provinciale (1)

Municipale (2)

Type(s) : Situé dans le site

patrimonial de Montréal (1)

Situé dans le secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle du Vieux Montréal (2)

Date : 1995-04-26 (1)

Fonction actuelle : Espaces locatifs (bureaux)

Fonction d'origine : Siège sociale de la RBC, succursale (sous-sol et 5 premiers étages), bureaux et finance (15 étages sup.)

Date(s) des

changement(s) : 1962 et 2012

## STATUT DE PROTECTION

## USAGES

Vue montrant le  
siège social  
de la RBC  
à Montréal,  
Québec, Editeur  
Weiss Import  
Co, carte  
postale  
© Ville de  
Montréal, Banq



Date de la commande : 1926  
Préparation du terrain : 1920-1926  
achat des immeubles du quadrilatère que forment les rues Saint-Jacques, Saint-Pierre, Notre-Dame et Dollard, démolition de tous les bâtiments sur le site, (ancien Mechanics' Institute et le gratte-ciel de dix étages de la Banque d'Ottawa)  
Période de construction : 1926-1928  
Date du livrable : 1928

Principales Interventions :

- 1962 : modifications au sous-sol architecte : W.T. Leslie
- 1963 : modifications à la mezzanine et au 1<sup>er</sup> étage
- 1971 : réaménagement du sous-sol et du 1<sup>er</sup> étage par P.R. Desjardins Construction Inc. et J.A.Faulcon-bridge Ltd.

CHRONOLOGIE  
(INTERVENTIONS/  
MODIFICATIONS)

1974 : remplacement des ascenseurs existants

2008-11 : transformations / adaptations pour la certification LEED pour un bâtiment existant (obtenue le 11 novembre 2011).  
chargé de projet : Philippe Roy

2014 : réhabilitation d'une partie du rez-de-chaussée en bureaux

2016 : réhabilitation du hall bancaire en espace de travail collectif et en café architecte : Henry Cleinge

En cours : restauration de la pierre en façade

Le 360 St-  
Jacques, rue  
Dollard,  
ancienne  
élévation de  
1926 produite  
par la firme  
York & Sawyer  
© Gestion  
Georges  
Coulombe, 2015

### 3.2 LES ACTEURS

#### La commande

La Banque Royale du Canada (RBC) inaugure pour commencer son siège social au 221 Saint-Jacques en 1907. Devenue l'institution bancaire la plus importante du pays dès le début du 20e siècle, elle est cependant vite à l'étroit en ses murs. En vue de diversifier ses services et de célébrer son 50e anniversaire, le conseil d'administration de la RBC commande ce «véritable temple de la finance».

#### Les architectes

York & Sawyers est une firme new-yorkaise célèbre, spécialisée dans la construction d'édifices bancaires modernes. Si leurs réalisations bancaires sont nombreuses aux États-Unis (Bowery Savings Bank, (1922-23), Federal Reserve Bank (1925) à New York, First National Bank à Boston, etc), leur contribution au Canada demeure restreinte mais non moins monumentale de par son impact. Elle se résume ainsi au siège social de la Banque Royale du Canada (1926-1928) à Montréal et au siège social de la Canadian Bank



of Commerce (1929-1931) à Toronto, deux grattes-ciel exprimant l’opulence et la prospérité de ces deux institutions concurrentielles.

Né à Wellsville (New-York), Edward Palmer York (1865-1928) est diplômé de l’école d’architecture de Cornell University en 1889. Il intègre par la suite la prestigieuse firme américaine McKim Mead & White, première agence spécialisée dans l’architecture bancaire. C’est au cœur de ces ateliers que York rencontre son futur associé. Né à New London (Connecticut), Philip Sawyer (1868-1949) a quant à lui suivi une formation à l’École des Beaux-Arts de Paris. En 1898, les deux architectes fondent leur firme d’architecture et se distinguent rapidement comme les maîtres de l’architecture américaine de style Renaissance.

Autres intervenants / contractants

- Entrepreneur général : George S. Fuller Co. Ltd.
- Structure : Dominion Bridge
- Marbre et pierre : Wallace Sandstone Quarriers Ltd
- Elements de décoration : Adam Sheriff Scott

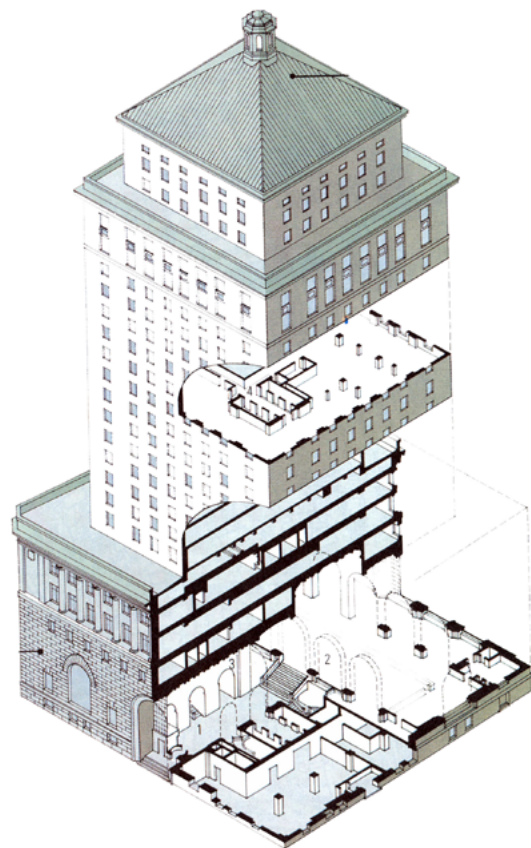
- Articles en bronze : Robert Mitchell Co
- Plâtrier : McNulty Brothers Ltd
- Revêtement mural en bois : Henry Morgan and Co
- Éclairage : Lincoln G. Morris
- Mobilier de bureaux : The Steel Equipment Co.
- Fenêtres : Perfection Glass Company, Limited,
- Les voûtes (coffrets de sûreté) : Frederick S. Holmes Engineer, Yok Safe & Lock Co Builders
- Autres : Cresswell McIntosh Reg’d Hauserman Partitions of movable steel, Architectural Bronze and Iron Works, Angelo Magnanti (plafonds ornementés de bois et de dorures de plâtre du hall bancaire)

**Locataires actuels**

Aujourd’hui, le bâtiment est réhabilité en bâtiment locatif pour des bureaux et des commerces. La liste ci-jointe des locataires actuels témoigne de la mixité des entreprises qui y ont élus domicile. Notons que si quelques espaces demeurent vacants - comme les voûtes bancaires situées au deuxième sous-sol et une partie du rez-de-chaussée - ils sont cependant maintenus en bon état, conservant la majorité de leurs éléments caractéristiques. En effet, les revenus acquis par la location de presque l’entierté du bâtiment permet au promoteur immobilier de maintenir ces espaces tels, dans l’attente de leur trouver un usage approprié et économiquement viable.

- Groupe Reprocom : Imprimerie
- SiQ : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Ministère de l’immigration, Diversité et Inclusion
- Sidex : Société d’investissement dans la diversification de l’exploration.

- Novative Canada : Concepteurs web
- Orange Model M. : Agence de mannequins et d’acteurs
- Téléfilm Canada : Organisme favorisant la promotion de l’industrie audiovisuelle et cinématographique au canada
- SNC - Lavallin : Imprimerie
- Mediterranean Shipping Co : Entreprise de transport de conteneurs maritimes
- Montship Inc : Agence maritime
- Logistec Corporation : Service de manutention de marchandises
- Jitney Trade : Courtier
- Mouvement Québécois de la Qualité : Organisation visant à améliorer la performance et la gestion des entreprises et organismes
- Rodrigue Lévesque : Avocat
- Caouette Inc : Architecture et design
- Jean Gosselin C.A. : Consultant en communication
- Steve Flanagan Inc. : Experts-conseils en relations publiques
- Ying : Dépanneur
- La Porte Royale : Restaurant
- Groom et Associés : Firme de recrutement
- Crew collective & café : Café, espace de travail collaboratif



Axonométrie du  
bâtiment  
1 : hall d'entrée  
2 : hall bancaire  
3 : voûte  
à caissons  
suspendue à la  
structure d'acier  
4 : puits  
d'ascenseurs

© Michaux,  
Josette, *Les  
oeuvres du  
temps : le  
Vieux-Montréal*.  
Montréal,  
Ministère  
des Affaires  
Culturelles  
/ Ville de  
Montréal /  
Guérin, 1991.  
viii, p61

[4]  
Forget,  
Madeleine, *Les  
gratte-ciel  
de Montréal*.  
Montréal :  
éditions du  
Méridien, 1990,  
164p

### 3.3 DESCRIPTION GÉNÉRALE

Construit deux ans avant le krach boursier de Wall Street, cet édifice est le dernier siège social établi sur la rue Saint-Jacques. Premier gratte-ciel de Montréal<sup>4</sup>, il en fut le point de repère pendant plus de 30 ans. Sa hauteur monumentale se justifie par le règlement d'urbanisme en vigueur, la volonté de l'institution bancaire de se démarquer face à la concurrence et par le programme architectural propre à ces nouvelles formes d'institutions que sont les sièges sociaux. En effet, si la fonction qui prévalait aux origines est le transfert de monnaie, la multiplication de succursales et l'apparition des sièges sociaux qui en découle créent de nouveaux besoins : dotés d'un volet administratif large et complexe, ces nouveaux édifices prennent de la hauteur.

#### Localisation

L'édifice est implanté sur la totalité de l'îlot encadré par les rues Saint-Jacques, Saint-Pierre, Notre-Dame et Dollard. L'entrée principale fait front à la rue Saint-Jacques, artère de la cité financière au début du siècle. Une entrée

secondaire est située au 361, rue Notre-Dame Ouest tandis que deux entrées de service rythment les façades latérales au 500-520, rue Saint-Pierre et au 501-515, rue Dollard.

Dimension

Sa forme générale est induite par le règlement d’urbanisme daté du 12 février 1924. Celui-ci stipule en effet que tout bâtiment atteignant 40m de hauteur se doit de posséder un recul de 7m par rapport à la rue et d’occuper à sa base l’ensemble du lot.

Hauteurs : 393 pieds

Nombre d’étages : 22, en plus du sous-sol (voûtes) / entre-sol, soit 4 étages pour la base (accueillant à l’origine le siège social de la RBC), 15 étages pour la tour (bureaux) et 3 étages supplémentaires, surmontés d’un petit édicule de 2 étages.

Superficie par étage: 6 300 à 23 637 pieds²

Superficie totale : 314 880 pieds²

3.4 CARACTÉRISTIQUES EXTÉRIEURES

Matériaux : Pierre de taille

- Calcaire de Queenstown (péninsule du Niagara, Ontario) pour le premier niveaux,
- Calcaire gris de Saint-Marc-des-Carières (Portneuf, Quebec) pour les élévations des parties supérieures,
- Granit gris de Stanstead (Cantons-de-l’est, Québec) pour le soubassement

Structure :

- Ossature porteuse d’acier recouverte de pierre de taille.
- 62 piliers fichés à 80 pieds sous la rue St Jacques dont seulement quatre se rendent jusqu’au sommet du toit, les autres s’arrêtant au sommet de chacune des 3 parties marquées de l’édifice.
- Dalles de planchers coulées en béton léger (composition: ciment, sable et 132,75g d’aluminium finement moulu).

Façades : Division tripartite

Type de toit : Plat (goudron et gravier) et toiture de cuivre

Style(s) : Historicisme éclectique résultat de la combinaison d'éléments inspirés de différentes époques de référence soit : palais florentins de la Renaissance (formes et ouvertures en plein cintre), époque médiévale de Florence (arcs d'esprit gothique), antiquité romaine (colonnade d'esprit néoclassique et pilastres).

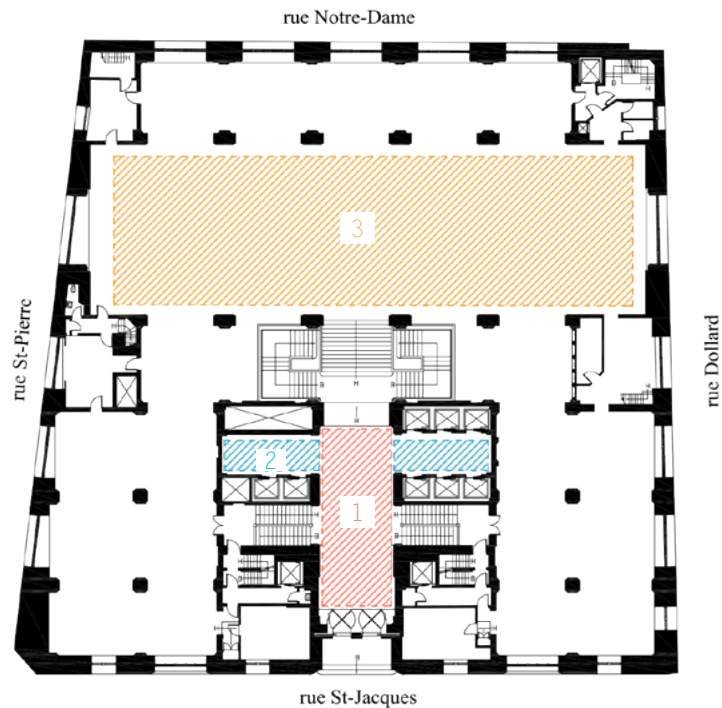
Autres éléments Les accès, dont l'entrée notables : principale (St-Jacques) composée d'une arche de 40 pieds de hauteur, d'un encadrement de marbre, de 2 portes à tourniquet en bronze, encadrées par un bandeau de grosses pièces de monnaie en bronze antérieur à la Confédération (1967).

[A]  
La façade du  
bâtiment depuis  
Dollard St  
© François  
Pesant, *Le  
Devoir*, 2012

[B]  
Vue révélant la  
construction  
de l'édifice  
de la Banque  
Royale et son  
ossature en  
acier, Montréal  
QC, 1927,  
J. Bertram,  
Plaque sèche à  
la gélatine,  
25x20 cm  
© Musée McCord

[C]  
L'entrée  
principale sur  
la rue Saint-  
Jacques  
© Denis  
Tremblay, 2006





Plan existant  
du rez-de-  
chaussée  
1. Hall d'entrée  
2. Ascenseurs  
3. Hall bancaire

© Gestion  
Georges  
Coulombe

### 3.5 CARACTÉRISTIQUES INTÉRIEURES

#### Agencement fonctionnel d'origine

Sous-sol : Chambres fortes / voûtes

0-4

étages : Socle accueillant le hall bancaire et sa monumentale salle des guichets (rez-de-chaussée), les bureaux des différents services administratifs, salles de repos, fumoir, salles de réunions et de réceptions, infirmerie, salles à manger et cafétéria.

5-19

étages : Bureaux administratifs de la RBC et bureaux en location accueillant des compagnies de multiples horizons, autant canadiennes qu'américaines.

19-22

étages : Technique





[A]

[A]  
Hall entrée,  
avec, en  
arrière plan,  
la salle des  
guichets  
© Gina Garcia,  
2006



[B]

[B]  
Détail du  
plafond à  
caissons du  
hall d'entrée  
© Mélissa Mars,  
2015

### Le rez-de-chaussée (1)

Matériaux : Travertin, marbre, plâtre, caissons peints, bronze

Plan : Inspiration du style roman (simplicité et raffinement) et du style renaissance italienne (ostentation, attraction, impression, motif d'arche palladio) pour répondre aux besoins fonctionnels et symboliques de la RBC.

Style(s) : Beaux-Arts : axe central monumental complété d'axes secondaires, théâtralisation spatiale avec la grande salle des guichets qui attire l'œil et à laquelle on accède par un escalier (ascension), axe coupé à angle droit par les halls d'ascenseurs de part et d'autre desservant les étages.

Hall d'entrée: Plafonds à caisson voûtés, richement décorés de reliefs roses, bleus et de feuilles d'or.

Circulations: - Escaliers, balustrades et parapets taillés dans le marbre  
- Ascenseurs avec encadrements et portes en bronze, ornées chacune de 5 panneaux allégoriques illustrant les activités de la banque.

## Le rez-de-chaussée (2) : hall bancaire et salle des guichets

Dimensions : 50 x 45 x 45 pieds

- Matériaux (revêtements et éléments décoratifs):
- Plancher en travertin, mosaïque en marbre brisée à la main, couronnée des armoiries de la banque en bronze encastrées au centre de la pièce
  - Murs de pierre calcaire et en grès Briarhill passant du chamois rougeâtre au gris froid.
  - Plinthe de marbre gris napoléon.
  - Plafonds à caissons avec frise où alternent dessins de chimères et d'urnes sous la corniche à denticules.
  - Plafonds ornementés de bois et de dorures de plâtre réalisés par Angelo Magnanti, maître italien.
  - Caissons peints comportant des armoiries en relief dans les cercles des tympans.
  - Armoiries de 9 provinces du pays, ainsi que de Terre-neuve et des villes d'Halifax et de Montréal.

[A]  
Le grand escalier  
reliant le  
hall d'entrée  
à la salle des  
guichets  
© Normand  
Rajotte,  
*L'histoire du  
Vieux-Montréal  
à travers son  
patrimoine*,  
2004

[B]  
La grande salle  
des guichets  
© Gilles  
Lauzon, 2009





- Candélabres suspendus en bronze fabriqués par les *Studios Lincoln G.Morris*. Chaque candélabre possède deux ailes : la plus grande aile est composée de 150 ampoules ; la seconde aile, plus petite, en compte 36.
- Immenses fenêtres dont le verre est ambré

#### Mobiliers:

- Comptoirs en marbre mauve de Levanto (face et dessus) surmontés de grilles en cuivre éclairées par des lampes au verre d'ambre.
- Guichets, portillons et grilles de ventilation en bronze (œuvre d'artisans canadiens).
- Bancs en marbre poli
- Griffons avec monogramme R[inversé]/B de la RBC
- Deux plaques commémoratives de marbre noir (employés de la RBC morts durant la Grande Guerre)

[A]  
Détail du  
plafond à  
caissons du  
hall bancaire  
© Mélissa Mars,  
2015



[B]  
Motifs en  
bronze  
présentant les  
griffons avec  
le monogramme  
de la RBC  
© Gilles  
Lauzon, 2009



## Les voûtes

Dimensions : Coffre-fort :  $75\text{m}^2 + 100\text{m}^2 + 14\text{ m}^2$

Pièces annexes :  $11\text{m}^2 \times 4 + 4,5\text{m}^2 \times 6 + 2,5\text{m}^2 \times 4$

Zone de circulation :  $148\text{m}^2$

- Agencement fonctionnel :
- Casiers bancaires (coffrets de sûreté) et cellules de consultation
  - Division en deux sections : dépôts monétaires de la réserve de



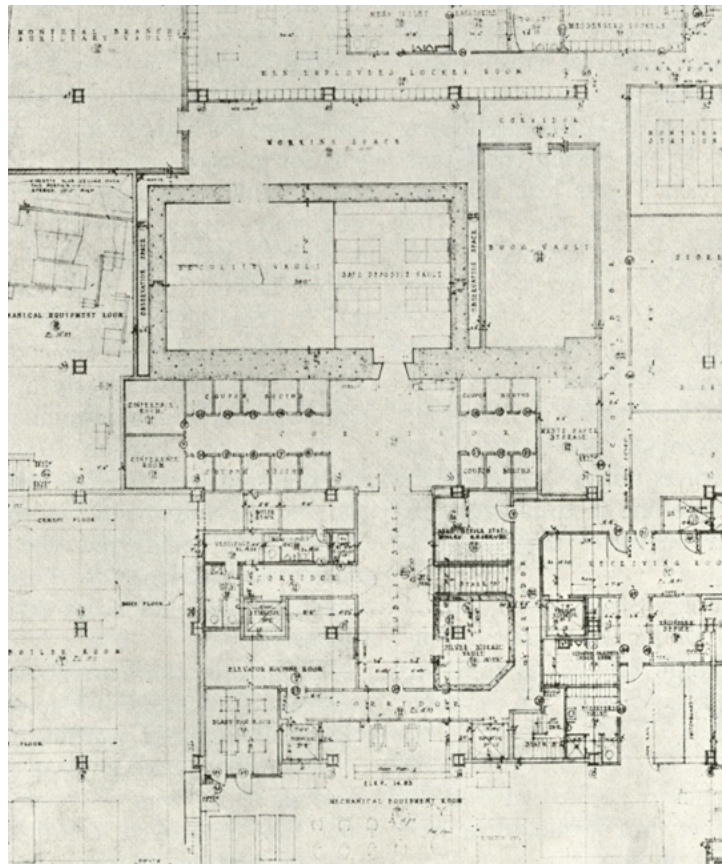
Les voûtes  
après  
l'inauguration  
du bâtiment  
© Blomfield,  
James, « The  
Royal Bank  
of Canada,  
Montréal », in  
*Construction*,  
février 1929,  
p44

Photographie  
des voûtes  
aujourd'hui  
révélant les  
ajouts et  
le nouvel  
agencement  
spatial qui en  
découle,  
© Mélissa Mars,  
2015

- Matériaux :
- l'institution, dépôts pour les clients
  - Plaques d'acier trempé d'un demi pouce
  - Porte de 30 tonnes dotée de dispositifs de sécurité

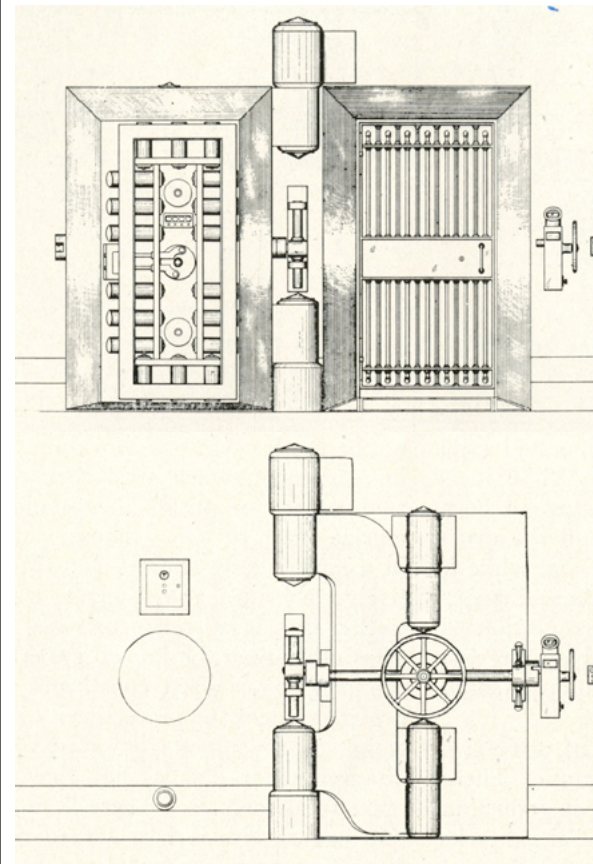






Le plan  
d'origine de la  
voûte  
© Blomfield,  
James, « The  
Royal Bank  
of Canada,  
Montréal », in  
*Construction*,  
février 1929,  
p68

Dessin de la  
porte blindée  
© Holmes,  
Frederick S.,  
«Bank Vault  
Construction  
and Equipment»,  
in *The  
Architectural  
Forum*,  
Part Two,  
*Architectural  
engineering and  
business*, juin  
1928, p918



## Autres espaces aujourd'hui disparus suite à la réhabilitation du bâtiment

Salle de Style jacobéen

réception : Panneaux de noyer d'Amérique (murs); pilastres cannelés et plafond à demi voûté et décoré de quatre feuilles et rosettes en arabesques (plâtre); entrée composée d'une arche Tudor en pierre rustique avec moulure à chanfrein; foyer d'inspiration Tudor en marbre blanc surmonté d'un manteau décoré d'une carte du Canada dessinée par Adam Sheriff Scott et couronné d'un fronton interrompu par un

Salle de conseil  
panier de fruit sculpté en relief

administratif: Panneaux en chêne anglais et globe terrestre sur piédestal

Les oubliés : Fumoir, chambres de repos, salle de bains, cuisines, cafétéria (étude antérieur pour offrir des espaces optimal en terme de confort, de lumière, d'hygiène), incinérateurs au gaz pour les billets trop usés (à raison de \$ 500.000 par jour à certains moments, lorsque la banque émettait encore ses propres billets).

La cafétéria  
© Blomfield,  
James, « The  
Royal Bank  
of Canada,  
Montréal », in  
*Construction*,  
février 1929,  
p49

La salle de  
réception  
© Blomfield,  
James, « The  
Royal Bank  
of Canada,  
Montréal », in  
*Construction*,  
février 1929,  
p45



### 3.6 PERSONNES CONTACT

#### Propriétaire : Gestion Georges Coulombe

- Gestionnaire et propriétaire immobilier (arrondissement Ville-Marie, Mercier Hochelaga Maisonneuve et Petite Patrie)
- Restauration et réhabilitation d'anciens bâtiments en espaces locatifs (bureaux, commerces, copropriétés résidentielles). Autres propriétés situées dans le quartier du vieux-Montréal : Édifice de La Sauvegarde au 152 Notre-Dame, Le magasin-entrepôts de John Pratt au 221 Saint-Paul Ouest, L'ancien Siège social de la Banque Molson au 288 rue Saint-Jacques
- Obtention de plusieurs prix pour son implication dans la conservation du patrimoine
- Président de « Montréal en histoire »
- Membre des Conseils d'administration du Musée Pointe-à-Callière, du Musée du Haut-Richelieu

#### Architectes et designers ayant intervenus dans les diverses étapes de restauration / réhabilitation :

- Provencher
- Roy et Moureaux Houspy Design

Articles de périodiques :

- Allain, Charles, « Le 360 Saint-Jacques, un joyau du Vieux-Montréal », in *Immobilier commercial*, V6, n°5, novembre/décembre 2013, pp30-35
- Bérubé, Gérard, « La Banque Royale continue de vider son siège social », in *Le Devoir*, 12 mars 1997
- Blomfield, James, « The Royal Bank of Canada, Montréal », in *Construction*, février 1929, pp35-60
- Harrison, Ian, «Historic Montreal Landmark Breathtaking Café», in *Montreal eater*, 2 mai 2016, [en ligne], < <http://montreal.eater.com/2016/5/2/11565496/crew-cafe-coffee-shop-old-montreal-royal-bank-tower#6455949>>, (consulté en 2016)
- Holmes, Frederick S, « Bank Vault Construction and Equipment » , in *The Architectural Forum, Part Two - Architectural engineering and business*, juin 1928, pp917-922
- Marotte, Bertrand, « RBC to vacate cathedral of commerce», in *The Globe and Mail*, 24 Juin 2010

- Quellet, Cynthia, « Le 360 St-Jacques passe au vert » in *La metropole Immobilier*, V6, n°4, 30 avril 2012
- Pinard, Guy, «La Banque Saint-Jacques», in *La Presse*, 4 janvier 1987
- Riga, Andy, «Royal Bank abandons historic 360 St. Jacques building», in *Montreal Gazette*, 23 juin 2010, [en ligne], < <http://montrealgazette.com/news/local-news/royal-bank-abandons-historic-360-st-jacques-building>>, (consulté en 2015)
- S.a, « La Banque Royale déménage son service des finances à Toronto, » in *La Presse*, 12 février 1997
- S.a., « L'ancien siège social de la Banque Royale, La cathédrale des édifices financiers », in *Le journal de Montréal*, 23 avril 2005, 7p
- Sansfaçon, Jean-Robert, « L'un vient, l'autre s'en va », in *Le Devoir*, 12 mars 1997
- Sawyer, Philip, « The problem of Building a bank », in *The Architectural Forum, Part One-Architectural Design*, juin 1928, pp785-796

- Sutherland, Anne, « Time catches up to cathedral of cash, Royal moving out of 'what looked like when it wasn't a crime to make money' » in *The Gazette*
- Vallières, Martin, «Banque Royale : fermeture historique dans le Vieux-Montréal», in *La Presse*, 25 juin 2010, [en ligne], < <http://affaires.lapresse.ca/economie/services-financiers/201006/25/01-4293050-banque-royale-fermeture-historique-dans-le-vieux-montreal.php>>, (consulté en 2015)

#### Ouvrages :

- Arthur, Eric, «Bank Architecture, 1867-1967», in *The Canadian Banker*, Vol 74, N°1, printemps 1967
- Communauté urbaine de Montréal, *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal : architecture commerciale I : les banques*, Montréal : CUM, Service de la planification du territoire, 1980, 139p

- Forger, Madeleine, *Les grattes ciel de Montréal*, Montréal : édition du Méridien, avril 1990, 164p
- Harris, David, *L'Or et la pierre : un regard critique sur l'architecture des banques*, Montréal: Centre Canadien d'Architecture, 1990
- Lauzon, Gilles, Forger Madeleine, *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*. Montréal-Québec : Publications du Québec, Société de développement de Montréal, Ville de Montréal, MCCQ, 2004, 292 p
- Lemire, Robert, Trépanier, Monique, *Inventaire des bâtiments construits entre 1919 et 1959 dans le vieux Montréal et les quartiers Saint-Georges et Saint-André*, Ottawa : Environnement Canada, Parcs Canada, Direction des lieux et parcs historiques nationaux, 1981. 2 vol.
- Massicotte, E.Z., « La verbalisation des premières rues de Montréal », in *Bulletin des recherches historiques*, XXXVIII, 10, octobre 1932, pp. 610-621.
- McDowall, Duncan, *Quick to the Frontier*,

- Canada's Royal Bank*, Toronto: McClelland & Stewart Inc, 1949, 478p
- Michaud, Josette, *Les oeuvres du temps : le Vieux-Montréal*, Montréal : Ministère des Affaires Culturelles, Ville de Montréal, Guérin, 1991, 101p
- Paré, Jean-Pierre. *Les banques au Québec*. Québec: GID, 2008, 413p
- Pinard, Guy, *Montréal, son histoire, son architecture*, Montréal : Édition du Méridien, 1987-1995. 6 vol
- Pinchon, Jean-François, Musée d'Orsay. *Les Palais d'argent : L'architecture bancaire en France de 1850 à 1930*, Paris : Réunion des musées nationaux, 1992.
- Rudin, Ronald. *Montreal Banks and the Urban Development of Quebec, 1840-1914*.
- The Royal Bank of Canada, *The Royal Bank Building*, Montréal : s.n., 1929. 55p
- Ville de Montréal, *Les rues de Montréal: répertoire historique*, Montréal : édition du Méridien, 1995, 547 p.



Multimedia :

- Winnipeg, *Man : The Royal Bank of Canada, Montréal*, ONF, 1950, film documentaire, noir et blanc, 4min09sec [en ligne], <  
<http://images.onf.ca/images/pages/fr>>

Sites internet :

- [www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire](http://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire)
- [www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq)
- [www.gestioncoulombe.com](http://www.gestioncoulombe.com)
- [www.360stjacques.com](http://www.360stjacques.com)
- [www.finances.grandquebec.com](http://www.finances.grandquebec.com)
- [www.vieuxmontreal.ca/fr/le-quartier](http://www.vieuxmontreal.ca/fr/le-quartier)